

Azadeh Kian-Thiébaud. « Mahmoud Ahmadinejâd, la césure ». *Outre – Terre. Revue française de géopolitique*, 16, 2006, pp. 47-56.

Rédaction



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/32452>

DOI : 10.4000/abstractairanica.32452

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2008

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Rédaction, « Azadeh Kian-Thiébaud. « Mahmoud Ahmadinejâd, la césure ». *Outre – Terre. Revue française de géopolitique*, 16, 2006, pp. 47-56. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 29 | 2008, document 373, mis en ligne le 15 septembre 2008, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/32452> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.32452>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Azadeh Kian-Thiébaud. « Mahmoud Ahmadinejâd, la césure ». *Outre – Terre. Revue française de géopolitique*, 16, 2006, pp. 47-56.

Rédaction

- 1 L'A. analyse les raisons qui ont conduit à l'élection de Mahmoud Ahmadinejâd à la présidence de la République et étudie son bilan économique et politique. Le soutien de plusieurs catégories de la population, notamment les démunis, les chômeurs, les petits et moyens fonctionnaires au candidat populiste Ahmadinejâd s'explique, selon l'A., par ses promesses d'améliorer le niveau de vie des laissés pour compte de la politique économique des précédents gouvernements, de promouvoir la méritocratie, d'assurer l'ascension sociale des enfants issus des classes défavorisées désormais hautement instruits et de lutter contre le népotisme de certains dirigeants islamiques. De plus, ce candidat était non clérical, jeune, instruit, d'origine modeste et défiait l'aristocratie cléricale et ses privilèges. Surtout, il exaltait à leurs yeux l'intérêt public, par opposition aux intérêts particuliers qu'était supposé défendre son rival Rafsandjâni ; or, précisément, seule la consolidation de l'État leur semble à même de réaliser la justice sociale, les chances de carrière à la méritocratie et les acquis du *welfare*. Pourtant, la base du nouveau président demeure hétérogène ; elle compte aussi des clercs extrémistes hostiles à la démocratie, de même qu'une partie des Gardiens de la révolution (*pâsdârân*) et des volontaires (*basijî*), qui aspirent aux valeurs islamistes prônées au début de la Révolution tout en revendiquant une part accrue des richesses pétrolières.
- 2 L'A. souligne aussi que contrairement à son principal concurrent, qui, convaincu de l'emporter, s'est contenté d'une campagne minimale articulée exclusivement sur les moyens modernes de communication, Ahmadinejâd a investi tant les lieux d'expression de la société traditionnelle que ceux de la sociabilité moderne ; il a mobilisé aussi bien les réseaux de la religiosité populaire (mosquées, cérémonies) que les associations

professionnelles musulmanes (ingénieurs, étudiants, enseignants, ouvriers). Cette double mobilisation dans deux milieux distincts – couches populaires et classes moyennes (son propre milieu) – l'a énormément servi. Ahmadinejad s'est aussi emparé des aspirations populaires à une autre forme de gouvernance, plus proche du peuple – une promesse de la révolution, justement, oubliée par les dirigeants.

- 3 Concernant le bilan économique du président iranien, l'A. précise que la politique d'Ahmadinejad consiste dans l'augmentation du budget de l'État et la redistribution des excédents des revenus pétroliers. Mais les mesures *ad hoc* de cette politique sociale pérennisent justement une situation de pauvreté et d'inégalité. Quant au secteur privé, il continue à subir une concurrence déloyale du fait de la monopolisation croissante de l'économie à des fins politiques et clientélistes.
- 4 Selon l'A., une bonne partie de l'opinion publique arabe a le sentiment qu'Ahmadinejad, par ses diatribes anti-israéliennes et anti-américaines, lave son honneur. De même, le président iranien peut tabler sur un large consensus dans son pays sur le droit de l'Iran à maîtriser la technologie du nucléaire civil, bien que les dirigeants divergent sur les moyens d'y parvenir : l'accès au nucléaire, tel est le nouveau slogan du nationalisme iranien. Rien d'étonnant à ce que la direction actuelle s'efforce de reléguer au second plan les problèmes politiques, économiques et sociaux du pays par une stratégie de relégitimation sur le nucléaire.
- 5 L'A. conclut que le soutien apporté par le Guide au président a des limites puisque le premier a commencé à contrecarrer les excès du second dans les domaines économique et politique.

INDEX

Thèmes : 13.1. Iran

AUTEURS

RÉDACTION

Directeur de la revue et secrétariats (Paris et Téhéran)